

la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

GAZETTE N° 2 DU 12 JANVIER 2007

Margherita del Balzo

de la savane africaine
à la jungle cambodgienne

Cette artiste née à Rome en 1962 poursuit ses investigations graphiques en parcourant le monde. Après plusieurs années passées au Burkina Faso, la voilà aujourd'hui à Phnom Penh, où elle vit avec sa famille. Comme à son habitude, del Balzo s'empare du monde qui l'entoure. Elle s'immerge dans un paysage

anthropique et carnivore, qu'elle apprivoise en fabriquant elle-même son papier à partir de feuilles ou d'écorces d'arbres ramassées dans la forêt, et qu'elle fait ensuite macérer suivant des coutumes et un savoir-faire ancestral. Devenu un complice hors norme, le papier se prête à ses rêves éveillés. Ce support intime offre ses aspérités et réserve des surprises aux encres et aux pigments rebelles ou dociles. Les jaunes, les ocre, les bruns et les verts fixent des fragments d'une réalité, dont chaque détail est transcrit avec minutie. Rien n'échappe à sa stupéfiante précision, qui nous montre ces racines et ces feuillages prenant dans leurs rets les temples abandonnés à leur possession dévouée. La jungle est doublement l'atelier de del Bazo. Elle tisse avec elle des liens initiatiques et artistiques. Ses œuvres en sont le miroir, où se déploie son récit visionnaire à force de surréalité.

- Galerie Guislain-États d'Art, 35, rue Guénégaud, 7^e. Jusqu'au 21 janvier.

Article de Lydia
Harambourg



Margherita del Balzo, Srey 215,
encres de couleur sur papier
fabriqué par l'artiste
(galerie Guislain-États d'Art, Paris).